

Comme l'enfant d'école qui veut rejeter la faute sur son voisin, M. Bryan répond avec componction qu'il leur avait pourtant dit de ne pas molester prêtres, religieux et religieuses.

BELGIQUE

Une lettre du Cardinal Mercier. — S. E. le cardinal Mercier a écrit à S. E. le cardinal Amette, archevêque de Paris, une lettre touchante, dans laquelle il exprime son attachement pour la France et l'espoir qu'il a de voir bientôt la Belgique délivrée.

Le roi Albert Ier. — Sur les rives du canal de l'Yser la vaillante petite armée belge, parfaitement réorganisée, continue, sous la direction du roi Albert, de tenir tête victorieusement à l'effort allemand.

Ce prince si moderne, qui a voulu connaître par lui-même les découvertes les plus récentes de la science, les applications les plus neuves de l'industrie, a, le jour du terrible devoir venu, révélé le cœur et la taille d'un héros d'autrefois. Pour lui déjà l'aurore des victoires et de la réparation luit au-dessus de la fumée des batailles. Mais il n'oublie pas que c'est Dieu qui donne le succès. Des renseignements de source autorisée nous apprennent qu'il trouve le temps de faire des Saints Evangiles sa méditation journalière et qu'il communie trois ou quatre fois par semaine.

Comment s'étonner que cet homme si simple, soit si grand sous tous les rapports ! Son ascendant sur ses soldats, au point de vue religieux, est immense, paraît-il.

Mgr Heylen et le roi de Bavière. — Le journal catholique d'Amsterdam le *Tyd*, raconte que, lors de son récent séjour en Belgique, le roi Louis de Bavière, inspectant des troupes à Namur, voulut visiter la cathédrale de cette ville. L'évêque, Mgr Heylen, était justement absent. Il s'était rendu à Malines et, en son absence, le sacristain se refusa à remettre au roi de Bavière la clé de la grande porte de la cathédrale.

D'autre part, Mgr Heylen avait été pressenti, avant son départ de Namur, au sujet d'une visite que le roi de Bavière avait manifesté l'intention de lui faire. L'évêque répondit qu'il recevrait le souverain, mais qu'il n'attribuerait à sa visite aucun caractère officiel. Il ne se verrait, en aucun cas, déclara-t-il, tenu de la rendre, attendu qu'il ne pouvait oublier que l'empereur Guillaume avait injustement accusé, dans un télégramme adressé au président Wilson, des prêtres belges d'avoir fait le coup de feu comme francs-tireurs.

Devant l'attitude intransigeante du prélat, le roi de Bavière renonça à la visite projetée.

Autres arrestations. — Des informations venues de Bruxelles mettent à charge des Allemands de nouveaux méfaits.

M. l'abbé Cuylits, curé de Notre-Dame de Cureghem, qui avait été arrêté, vient d'être condamné par le tribunal de la Kommandantur à un an et demi de prison pour le motif qu'il aurait favorisé le départ de jeunes volontaires pour l'armée belge.